

## LE PHARMACIEN



Dans les années cinquante, Paul Jobard, pharmacien,  
Dirigeait l'officine et tel un magicien,  
Dosait et combinait les drogues lénifiantes,  
Les purges efficaces, les potions tonifiantes.  
Zemmora observait d'un regard soupçonneux,  
Ce vieux célibataire, quinquagénaire vineux,  
Au comportement trouble, parfois énigmatique,  
Souvent controversé, à l'allure excentrique.  
Un triste événement, qui a contribué  
À tisser sa légende, lui fut attribué :  
Un soir se présenta, réclamant ses services,  
Un villageois, en quête de drogues curatrices.  
Insomniaque chronique, il ne pouvait trouver  
Au bout de sa journée, le sommeil bénéfique.  
« Prenez, lui dit le pharmacien, en lui tendant  
Le remède magique, *mais veillez cependant*  
*À ne point dépasser la dose qui est prescrite.* »  
Le patient remercie, s'acquitte et tout suite

Se couche, s'administrant le puissant narcotique.  
Un doux sommeil survient, mais cas pathologique,  
Ce sommeil est profond, plus que réparateur,  
Nonobstant la consigne du docte prescripteur.  
Il se prolonge encore, le lendemain matin  
Et même le jour suivant. Oh ! Tragique destin !  
Pour son dernier sommeil, l'homme fut enseveli  
Et le cours de sa vie, à jamais aboli.